Le voyage du Très Révérend Père Général

Le R. P. Beaucage, O. M. I., secrétaire du Révérendissime Père, nous envoie les détails suivants sur le grand voyage :

Calgary, Alberta, 2 décembre 1935.

Quoique je n'aie pas de nouvelles sensationnelles à vous apprendre, je vous adresse ces quelques lignes qui vous donneront une idée de nos déplacements au cours du mois de novembre. Des circonstances imprévues ne m'ayant permis de visiter que trois maisons du Manitoba, je ne puis vous dire ce qui s'est passé partout.

Le T. R. P. Général, Mgr Breynat et moi quittions Edmonton, au soir du 25 octobre, et arrivions le lendemain matin, à Melville, Sask., où nous attendait le R. P. Magnan, Provincial du Manitoba. Immédiatement après la célébration des messes, le R. P. Chatelain, de l'école de Marieval, nous conduisit en auto chez lui, à une distance de 35 milles. C'est là, le 26-27 octobre que le Très Révérend Père commença la visite du Manitoba par la bénédiction officielle, le dimanche matin, de la nouvelle église de Marieval, admirablement située dans la pittoresque vallée de Qu'Appelle. (Marieval est une digne « fille » de la « vallée-mère » de Qu'Appelle.)

J'ajoute la liste géographique de la tournée du Très Révérend Père : Marieval, Lebret, Lestock, St-Philippe, Camperville, St-Boniface, Regina, Gravelbourg, St-Boniface, Fort Alexandre (lac Winnipeg), retour à St-Boniface, Sandy Bay (lac Manitoba), St-Boniface, Kenora (Ontario) et McIntosh (plus à l'est), St-Boniface, St-Laurent, Duluth (Wisconsin, E. U.), International Falls (Wis.), Fort Frances, — retour à St-Boniface, le matin du 24 novembre.

La constatation des nombreux retours à St-Boniface vous indiquera la difficulté des communications dans la Province, sans compter la neige assez abondante

et la vague de froid qui émoustillait les Manitobains à ce moment-là. Les plus longues distances furent parcourues en train, les autres en automobile, que conduisait habilement le R. P. PLOURDE. Deux grandes réunions missionnaires eurent lieu à Lebret, du 28 au 30 octobre, et à St-Boniface, du 5 au 8 novembre.

Partis de Winnipeg, le 25 novembre, nous retrouvions à Saskatoon le R. P. LANGLOIS qui redevint notre guide pour la visite dans les missions de l'Alberta méridionale. Nous arrivions à Cardston, Alta, le soir du 27 novembre. La visite de cette école fut suivie de celle de Brocket et de Cluny (du 27 novembre au 2 décembre). Ces écoles se trouvent sur les réserves des Indiens Gens du Sang, Piéganes et Pieds Noirs.

La visite de l'Alberta-Saskatchewan et du Manitoba étant terminée à la satisfaction de tous, nous songeons à repartir... Notre itinéraire qui varie comme le vent, a dû subir quelques modifications en raison des circonstances. Ainsi, nous partirons pour Prince-Rupert, dès demain matin (le 3 décembre), dans l'espoir de pouvoir visiter le Yukon et Grouard au cours de ce mois. Il nous restera la Colombie à visiter durant le mois de janvier.

Peu de neige, une température très douce dans ces parages. L'hiver qui s'annonçait rigoureux, modère son ardeur première et semble vouloir nous épargner une trop rude expérience. Tant mieux.

Le dernier rapport a été écrit dans le train de Winnipeg-Ottawa, le 7 janvier 1936 :

« Vous devinez que je ne suis plus à voyager en pays indien. Je suis dans le train qui roule vers Ottawa, où j'arriverai demain matin (le 8 janvier). Je désire vous faire part sommairement de notre randonnée en décembre dernier. Je n'y reviendrai plus, puisque mon voyage missionnaire est bel et bien terminé.

« La dernière lettre vous fut adressée de Calgary, à la fin de notre visite dans le sud de l'Alberta. Nous quittions Calgary le 3 décembre, pour la Côte occidentale (Colombie Britannique), à 600 milles de distance, en traversant les merveilleuses Montagnes Rocheuses.

Je n'ai jamais rien vu de plus pittoresque, dans ce genre. Nous arrivions à Vancouver, le 4, pour en repartir le soir même à bord du bateau « Princess Adelaide », qui devait nous conduire, sous la brume et la pluie, jusqu'à Prince-Rupert, à 500 milles au nord. Mgr Bunoz, O. M. I., au sourire calme mais accueillant nous attendait, sous la pluie toujours, au quai de l'île épiscopale. C'est chez lui, à la cathédrale, que nous passâmes la belle fête de l'Immaculée Conception. Une réunion paroissiale en l'honneur du Très Révérend Père couronna de façon intime et cordiale la célébration de la fête et la réception du Père de la famille. Il est à noter que les paroissiens ont témoigné en l'occasion beaucoup d'affection à l'égard de leur évêque et des Oblats en général. J'ai emporté une excellente impression de nos œuvres dans le Yukon.

« Le 9 janvier, Mgr Bunoz nous accompagna à l'école indienne de Lejac, à environ 360 milles à l'est. Là, eut lieu la réunion des missionnaires du Vicariat, à l'exception de ceux de l'extrême Nord (Dawson, Telegraph Creek), que la glace et les neiges retenaient prisonniers.

« De Lejac, le Très Révérend Père visita les missions avoisinantes de Stella et de Fort Fraser, où la piété des Indiens et leur entrain l'a grandement édifié. — J'ai pu constater que l'esprit missionnaire est excellent chez nos jeunes Pères.

« Le 15 décembre, après un voyage de 600 milles, le train de Lejac nous déposait à Edmonton. Bref séjour traditionnel ! Nous repartions, le lendemain, pour Grouard, à 230 milles. Une semaine entière fut consacrée à la visite de la grande mission qu'est l'évêché, et aux visites de la mission du Lac Esturgeon et de la ferme de Grouard. C'est à Grouard que nous avons goûté, la veille de Noël, au premier gros froid de l'hiver, du 20° en dessous de zéro (Fahrenheit). De fait, notre automne à Lebret et Winnipeg avait été plus froid que l'hiver dans l'Ouest. La fête de Noël pour nous se passa à la mission Saint-Bruno (Joussard), sur la rive opposée du Petit Lac des Esclaves. Le Très Révérend Père y chanta la messe de minuit en la chapelle

des Indiens, laissant le curé séculier se débrouiller pour la même cérémonie chez les Blancs. En passant, Joussard a « senti » du 32° en dessous de zéro (Fahrenheit) durant les fêtes de Noël. Très amusant pour des Romains !

« Ainsi finit le voyage par notre rentrée à Edmonton, au soir du 28 décembre. Peu après la fête du jour de l'an, célébrée en famille, à la canadienne, Mgr BREYNAT et le Très Révérend Père gagnaient Vancouver dans l'intention de visiter les missions de la Colombie méridionale avant la réunion des missionnaires à Lebret, le 14 janvier... »

* * *

Sous le titre : « En visite missionnaire depuis huit mois », la Survivance *d'Edmonton résume les impressions de la visite du T. R. P. Général à travers les immenses territoires du Nord-Ouest. Nous en reproduisons les passages suivants :*

Pendant près de huit mois, le T. R. P. Général aura parcouru nos vastes pays, non pas en touriste, qui visite pour son plaisir et à sa fantaisie, mais en missionnaire et en chef de missionnaires, qui se propose uniquement d'avancer l'œuvre de Dieu, l'œuvre de la civilisation et du salut des âmes. Tantôt en bateau ou en aéroplane, tantôt en chemin de fer ou en automobile, il a visité les immenses vicariats du Mackenzie, du Keewatin et de Grouard, ainsi que les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique : près de 20.000 milles ont été parcourus par le Révérendissime Père et son illustre compagnon, Mgr BREYNAT.

Labeur de chaque instant.

Que le lecteur essaye d'apprécier ce que représente déjà par lui-même de fatigue un pareil voyage, accompli en partie sous les ardeurs brûlantes du soleil, en partie sous la morsure du froid ; qu'il y ajoute un labeur de

tous les instants, travail d'étude, de correspondance et le reste..., il devra dire que le T. R. Père vient d'accomplir une œuvre gigantesque.

Un pèlerinage.

Mais il est une chose qu'il ne pourra que deviner très imparfaitement, ce sont les impressions du Très R. P. LABOURÉ, au cours de cette randonnée, qu'il a nommée lui-même un pèlerinage. Comment exprimer le plaisir qu'il éprouvait et l'intérêt qu'il prenait à descendre, après tant de missionnaires, le majestueux fleuve Mackenzie ? ou son émotion à survoler le lieu du meurtre des Pères ROUVIÈRE et LE ROUX, dans le Barren Land, ou à s'agenouiller sur la tombe des Pères FAFARD et MARCHAND et du Frère Alexis REYNARD, à Saint-Albert ?

Admiration des œuvres missionnaires.

Qui dira son admiration à la vue des œuvres du Pas ou de Grouard et des missions de tous les vicariats du Grand Nord, si belles, si prospères, malgré les difficultés de toutes sortes et surtout celles des communications qui s'opposent à leur développement ?

But de la visite.

Contentons-nous de dire que le but de cette tournée vraiment apostolique était le développement des œuvres indiennes de l'Ouest et du Nord. Pour l'atteindre, le Très Révérend Père s'est rendu dans toutes les écoles et missions qu'il était possible d'atteindre, avec les moyens de locomotion les plus modernes ; il a consulté tous les missionnaires, auxquels un questionnaire écrit avait été envoyé plusieurs mois à l'avance ; aux réponses individuelles, se sont ajoutées les consultations en commun... Bref, un immense travail a été fait, duquel on est en droit d'attendre des fruits considérables.

Une réunion importante des Missionnaires Oblats du Nord-Ouest.

De retour de la visite de la Colombie Britannique, le Révérendissime Père voulait voir encore une fois, pour ainsi dire, l'état-major de l'armée missionnaire oblate dans ce pays. C'est ainsi que le Scolasticat de Lebret (Saskatchewan) a vu, du 14 au 17 janvier une belle réunion, à laquelle ont pris part 30 missionnaires, venus des divers centres des Provinces et Vicariats de l'Ouest et du Nord Canadien.

Voici la liste des délégués qui prirent part à cette dernière grande réunion : Le T. R. P. LABOURÉ, Supérieur Général ; Mgr BREYNAT, du Mackenzie ; Mgr BUNOZ, du Yukon ; Mgr GUY, de Grouard ; Mgr TURQUETIL, de la Baie d'Hudson ; Mgr LAJEUNESSE, du Keewatin, les RR. PP. MAGNAN, Provincial du Manitoba, SCANNELL, Provincial de la Province anglaise, LANGLOIS, Provincial de l'Alberta-Saskatchewan. Les délégués suivants assistèrent aux réunions : les RR. PP. LAVIGNE Majorique, PLOURDE, LÉONARD, FALHER, DELMAS, ROHR, MCGRATH, BALTER, BOYER, LE VERN, LAROSE, KENNEDY, SERRAND, BRACHET, FORBES, DOYON, COMEAU, BIRCH, CLOUTIER, BLEAU et LAVIOLETTE.

La question missionnaire est à l'honneur. Le travail considérable apporté à cette œuvre de l'évangélisation des Indiens, depuis près d'un siècle et l'expérience acquise sont la base d'une réorganisation et d'une unification, sur une plus grande échelle, de l'œuvre missionnaire dans l'Ouest et dans le Nord.